

Les Sièges d'Angoulême

Depuis l'occupation de la *Gaule* par les *Romains*, l'histoire de notre vieille cité d'Angoulême fut très mouvementée.

Lors de l'invasion des *Vandales* et des *Suèves*, qui se répandirent dans toutes les provinces gallo-romaines, *Iculisma* (Angoulême), par sa situation élevée, les rochers abrupts l'entourant alors, apparut aux populations de l'*Aquitaine*, menacées par les envahisseurs, comme une cité imprenable ou du moins susceptible d'opposer la plus longue résistance aux assiégeants.

Nous étions au ve siècle. Les *Aquitains* décidèrent de porter tous leurs efforts sur la défense d'*Iculisma*. C'est ainsi que fut construite la première enceinte d'Angoulême. Les matériaux manquaient. Les temples et divers autres monuments furent détruits. Avec leurs pierres, on édifia les remparts.

Comme l'explique *Martin Buchey* dans son savant ouvrage *Géographie de la Charente*,

"l'enceinte ainsi construite quittait le rempart naturel à l'extrémité actuelle du *Parc*, suivait le parapet de cette promenade et contournait l'emplacement sur lequel fut construite plus tard la tour ronde du château; puis, prenant la direction du nord-est, elle rejoignait le rempart naturel près du Châtelet".

L'*Aquitaine* fut promptement évacuée par les *Vandales* qui franchirent les *Pyrénées* et s'emparèrent de la péninsule hispanique.

Mais, en 419, nouvelle invasion. Les *Wisigoths* s'emparent de l'*Aquitaine*. La cité d'Angoulême est contrainte de se soumettre aux vainqueurs.

Après la bataille de *Moussay*, en 507, les *Wisigoths*, vaincus, se réfugient derrière, les fortifications de notre cité. Quelques mois plus tard, *Clovis*, roi, des *Francks*; s'empare d'Angoulême.

En 732, les Arabes envahissent l'*Aquitaine*. Ils n'osent pas assiéger notre ville dont les fortes positions leur paraissent redoutables. Mais, comme toute l'*Aquitaine* en est réduite à subir leur domination, Angoulême n'en supporte pas moins le joug des vainqueurs. La victoire de *Charles Martel* les en délivra; les envahisseurs durent, en effet, évacuer notre pays et se réfugier en *Espagne*.

Angoulême, ainsi, que toute l'*Aquitaine*, fut désormais partie du royaume de *France*. *Charles-le-Chauve* confia l'administration de notre cité à des comtes héréditaires. Le premier d'entre eux fut *Vulgrin*.

Dans un précédent article, j'ai donné quelques indications sur le comte *Vulgrin* et sur son fils, le comte *Alduin*. On sait qu'ils firent relever les remparts d'Angoulême et édifier le Châtelet (Castellum) qui fut longtemps la résidence de leurs successeurs.

Puis, vint l'heure où *Philippe-Auguste*, roi de *France*, et *Richard Coeur-de-Lion*, roi d'Angleterre, après avoir été amis et avoir participé à la troisième croisade, devinrent ennemis au cours du long siège de *Saint-Jean d'Acre*. Entre les deux puissances, la guerre éclata. C'est, on le sait, en *Normandie* que commencèrent les hostilités; elles furent rapidement portée jusque dans le *Limousin*, l'*Angoumois* et les provinces voisines. *Aymar Taillefer*, comte d'Angoulême, fut l'un des alliés les plus fidèles du roi de *France*. Aussi *Richard Coeur-de-Lion* vint-il mettre le siège devant notre vieille cité. Il s'empara de la ville, la fit livrer au pillage. De nombreux habitants furent passés au fil de l'épée.

Après la conclusion de la paix, Angoulême cessa de subir l'occupation anglaise et redevint cité française. Mais, le mariage d'*Isabelle* de Taillefer avec *Jean-Sans-Terre*, roi d'Angleterre, frère et successeur de *Richard Coeur-de-Lion*, la livra de nouveau à nos voisins d'outre-Manche.

Les *Angoumoisins*, cependant, ne tardèrent pas à secouer le joug de l'étranger. Ils s'en affranchirent en profitant des luttes intestines qui divisaient les *Anglais*.

Mais la guerre de Cent-Ans allait éclater en 1337, entre *Philippe VI*, roi de *France*, et *Edouard III*, roi d'*Angleterre*. C'est alors que plus que jamais fut mouvementée l'histoire d'*Angoulême*.

Je conterai aux aimables lecteurs et aux gracieuses lectrices des *Etudes Locales* les terribles péripéties que fit subir à notre vieille et vaillante cité la lutte centenaire engagée entre les deux grandes puissances occidentales.